

B. Zoubida, 68 ans

Adhérente du Café Social Belleville depuis 2010



« Au début, je suis venue en France en 1974, je suis restée 6 mois avec mon mari. Je suis tombée enceinte, mais j'ai dû retourner en Algérie car ma sœur est décédée.

A ce moment, je n'avais pas de papiers et quand j'ai voulu rentrer, mon mari n'a pas voulu de moi. J'ai accouché au pays et ensuite, le commissariat et le procureur m'ont aidée et j'ai réussi à revenir en France, avec mon fils. C'est à ce moment que j'ai compris, j'ai trouvé mon mari avec la voisine. Alors je me suis débrouillée, je suis partie à droite, à gauche, j'étais hébergée chez des amis. Puis j'ai trouvé un studio et j'ai réussi à avoir mes papiers. C'était dans les années 80. J'ai eu mon logement grâce à mon contrat de travail. Je faisais le ménage des bureaux et j'ai élevé mon fils toute seule. Mon mari est ensuite reparti en Algérie, il s'est remarié et aujourd'hui il est décédé.

J'ai vécu 17 ans dans ce studio à Belleville. Un jour, une amie m'a parlé du Café Social. La première fois que je suis venue, j'ai eu honte ! C'était dur pour moi de rentrer dans un café rempli d'hommes ! Heureusement, Myriam m'a accueillie, elle m'a expliqué que je pouvais venir aussi, que le Café Social faisait des activités pour les femmes. Alors j'ai fait ma carte et à partir de là, je suis venue tous les jours ! Il faisait chaud, on m'a aidée pour les papiers. J'aime ici parce qu'on rigole, avec les femmes, sans histoire ! Avant je retournais en Algérie, mais aujourd'hui je n'y vais plus car ma mère est décédée.

Avec le Café Social, je fais beaucoup de choses, je voyage, je vais au hammam... Je suis partie, en Bretagne, en Tunisie, au Pays Basque et aux Baléares ! J'ai voyagé. »

**« Un jour, j'emmènerai
mes petits enfants au Café Social »**